Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 32 (1924)
Heft: 12

Artikel: Les ancêtres d'Amiel
Autor: Ritter, Eugène
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-25821

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES ANCÊTRES D'AMIEL

J'ai déjà parlé de ce sujet ici même (année 1913, page 374). J'y reviens pour rectifier une erreur du *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*. On y lit, page 300 : « Amiel, famille éteinte,... genevoise par Jean, reçu habitant le 23 mars 1764, et par Samuel-Frédéric son fils, bourgeois en 1791. »

Samuel-*Frédéric* Amiel n'est pas le fils, il est le frère aîné et consanguin de Jean II Amiel qui fut reçu habitant de Genève en 1764. La filiation réelle, à mon avis, est celle que je vais indiquer.

Jean I Amiel, de Castres en Languedoc, né en 1706 (d'après *la France protestante,* seconde édition) alla s'établir dans le pays de Vaud. Il s'y maria deux fois. De sa première femme, Charlotte Morel, il eut un fils : Jean II Amiel, bourgeois de Coinsins, maître perruquier, marié à Genève le 1er octobre 1758 à Antoinette Rieusset (contrat de mariage, Veillard, notaire, XIX, 391). Il fut père de six enfants, et mourut à 52 ans, le 29 février 1780. Le 23 mars 1764, il avait été reçu *habitant* de Genève, où il habitait depuis six ans au moins.

Jean I Amiel eut trois enfants de sa seconde femme, Elisabeth Diédet : 1. Antoine-Philibert Amiel, dont j'ai raconté la mort tragique [1] ;

2. N., femme de... Leblanc ;

3. Samuel-*Frédéric* Amiel, maître et marchand horloger, qui fut reçu habitant de Genève le 9 mai 1778, et bourgeois de Genève le 13 mai 1791. Le 30 avril 1785, il épousa

[1] Je saisis l'occasion de corriger une erreur de mon précédent article. Page 377, ligne 7 en remontant, au lieu de « *neveu* du suicidé », lisez *fils*.

Marie Foriel (contrat de mariage, Chenaud, notaire, XV, 476). Il est le grand-père de l'auteur du *Journal intime*.

On sait que M. Bernard Bouvier a donné en 1923 une édition nouvelle de ce livre, abondamment enrichie de pages inédites. La préface qu'il a écrite nous apprend que la première édition, préparée par Mlle Mercier et M. Scherer, avait atteint le chiffre de trente mille exemplaires, et avait été traduite en plusieurs langues. Ce succès, — d'autant plus remarquable que le *Journal intime* ne peut plaire qu'à des lecteurs sérieux, — autorise et justifie toutes les recherches, si minutieuses qu'elles soient, qu'on peut faire sur les origines d'Amiel. Il se rattache par ses ancêtres, comme je l'ai montré dans l'article précité, à cinq contrées: le Languedoc, le Dauphiné, et les cantons de Vaud, Neuchâtel et Berne. Chacun de ces pays a un génie qui lui est particulier, et qui caractérise ses habitants. En outre, le père d'Amiel est né à Genève, et il y a passé toute sa vie ; Amiel de même, sauf pendant ses six années d'Allemagne ; en sorte que l'empreinte genevoise est venue s'ajouter à celles que je viens d'énumérer. Si l'on veut avoir une juste idée de la personnalité d'Amiel, il est essentiel de ne pas oublier la variété des races dont il est issu.

Eugène RITTER.

UN BEAU TRAVAIL

Les journaux quotidiens ont déjà annoncé que M. Maurice Barbey, avocat, à Valleyres-sous-Rances, a déposé dernièrement dans les salles de lecture et de travail de la **Bibliothèque** et des **Archives cantonales,** un exemplaire dactylographié d'un *RÉPERTOIRE DES NOMS PROPRES* cités dans la *Revue historique vaudoise* pendant **les dix premières années** de son existence.